

INFOS :

Les horaires des prières des mères, des pères, pour la paix, pour les vocations et le rosaire sont indiqués dans les églises et au secrétariat paroissial. Le chapelet est prié à l'église de Monts tous les mercredis matin de 10h à 11h30.

- **Paroisse Saint Brice** : le père Renaud SILVE, ordonné le 3 juillet 2022 à Tours, est envoyé par Monseigneur Vincent JORDY, archevêque, au service de la mission de la paroisse Saint-Brice-de-la-Vallée-de-l'Indre, en septembre. Il rejoint le père Jean-Jacques ADOGONY

- «**Restez, Missa Est**» : Apéritif fraternel après la messe le 4 octobre à Monts et le 26 octobre à Veigné.

- **Voeux paroissiaux**, entrée dans la nouvelle année liturgique : rendez-vous le 29 novembre à 16h, à la Maison Paroissiale, pour un moment convivial et un goûter, suivi d'une relecture de l'année écoulée et des vœux puis de la célébration eucharistique.

- 27 et 28 septembre : **pèlerinage des mères de familles à Pellevoisin**, lieu d'apparition de la Vierge Marie et de la guérison d'Estelle Faguette en 1875. Le dicastère de la foi a accordé le nihil obstat à cette dévotion mariale le 22 août 2024. Contact : 06 27 91 26 22.

- 3 octobre : Pastorale Familiale: soirée «**Mariage et après ...**» pour jeunes couples mariés.

- 16 octobre : Père Miguel Desjardins, directeur du Service National pour l'Unité (CEF) : «**L'enseignement de l'église catholique au sujet de l'unité des chrétiens**», Maison Diocésaine

- 6, 13 et 20 novembre à 20 heures : père Vincent Marick : conférences «**Science et foi**». Maison Diocésaine - formation.permanente@catholiques37.fr

- 10 et 11 novembre : **fête de la Saint-Martin**, à la basilique de Tours, précédée du Colloque «**Saint Martin et l'Arianisme**» (1700 ans du Concile de Nicée), le 8 novembre à la mairie de TOURS.

- 27 novembre : «**Trouver un sens à nos vies avec Teilhard de Chardin**», conférence de Chantal Amouroux, Maison Diocésaine

- 30 novembre : **Pastorale des personnes handicapées**, à la basilique Saint-Martin, de 11 heures à 16h30.

International : Taybeh, anciennement village d'Éphraïm, où Jésus s'était réfugié avant sa passion, est le seul village chrétien qui reste en Palestine. Joyau du patrimoine mondial, l'église byzantine de Saint-Georges datant du Ve siècle a échappé fin juin à un incendie volontaire. Le village fait face aux colons qui s'approprient peu à peu leurs terres et les champs d'oliviers qui permettraient au village de vivre. Les trois prêtres des églises latine, melkite et grecque orthodoxe ont lancé un appel à la communauté internationale. Une quinzaine de villages alentour subissent le même climat de peur et des attaques régulières.

De nouveaux saints : le 7 septembre 2025, **Carlo Acutis**, le « geek de Dieu », qui s'est distingué par son amour pour l'Eucharistie, mort à l'âge de 15 ans et **Pier Giorgio Frassati**, mort à l'âge de 24 ans au service de la charité, ont été canonisés par le pape Léon XIV. Le 19 novembre, se seront **Ignace Choukallah**, archevêque arménien mort en martyr lors du génocide de 1915 par les Turcs, et **Peter To Rot**, laïc défenseur des valeurs chrétiennes en Papouasie Nouvelle-Guinée, mort in odium fidei lors de l'invasion japonaise au cours de la seconde guerre mondiale. Il est le premier saint reconnu de ce pays.

Une nouvelle journée paroissiale au domaine de la Championnière à Veigné



C'est à nouveau « la cathédrale de verdure » et sa fraîcheur qui a accueilli la rencontre de fin d'année, en cette chaude journée du 29 juin. 250 paroissiens s'y sont retrouvés, dès 10h30, pour accueillir ensemble, immergés en pleine nature, la venue du Christ Jésus, sous la forme du pain et du vin, lors de la messe sous les arbres centenaires, où les pères Jean Marie Onfray et Jean-Jacques Adogony concélébraient. « Loué sois-tu, mon Seigneur », chantait Saint François d'Assise. Dans ce beau cantique, il nous rappelait que notre maison commune est aussi comme une soeur, avec laquelle nous partageons l'existence, et comme une mère, belle, qui nous accueille à bras ouverts : « Loué sois-tu, mon Seigneur, pour soeur notre mère la terre, qui nous soutient et nous gouverne, et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe » (Pape François, « Laudato Si »).

L'équipe du « Restez Missa Est » avait bien vu les choses pour l'apéritif, avant le partage d'un pique-nique sous les grands arbres de ce site historique.

La kermesse de l'après-midi avait été organisée par les animatrices-animateurs de la catéchèse et de l'aumônerie portés par le souci de faire une place aux familles et aux enfants, en cheminement de foi au sein de la paroisse, qui ont animé des stands: jeux, tombola et ses lots, goûter partagé, bonne humeur, joie d'être ensemble. Merci à Juliette, Albert, Héléna, Guillaume, Isaure, Pierre-Amédée, au gardien et aux commerçants pour leur soutien !

[texte JC JOUHET - Photo JL ROLANT]

Vitrail d'Artannes (page 1) : SAINT MAURICE ET LA LÉGION THÉBAINE

Daté de 1500 environ, ce vitrail de l'église d'Artannes est le plus ancien de tous les vitraux de nos 11 églises. Il rappelle le massacre, vers 300 et le long du Rhône dans l'actuel Valais suisse, de la « Légion thébaine », constituée de chrétiens d'Égypte, et de son chef Maurice, aujourd'hui patron de l'église d'Artannes. Les légionnaires et leur chef refusaient d'abjurer le Christ et d'en revenir au culte romain des dieux et des empereurs. Ce fut un des épisodes les plus sanglants de la grande persécution anti-chrétienne alors décidée par les deux co-empereurs Dioclétien et Maximien.

Le premier plan nous montre Maurice à genoux, en tenue militaire mais livre saint en main, que le bourreau, armé d'une épée et d'une hache, s'apprête à décapiter. Mais la légion est à l'arrière, tranquille et résignée. Car son sort nous est annoncé : on lit sur le phylactère MAGIS OCCIDERE PARATI SUMUS (Nous sommes prêts à en tuer beaucoup plus). En effet, plus de 6 000 légionnaires seront finalement exécutés.

Ce sacrifice collectif au nom du Christ est une des manifestations les plus troublantes de la confiance en Dieu et de l'Espérance.

(Texte J. VERRIERE - Photo page 1 - C. PELLETIER)

L'écho

PAROISSE SAINT BRICE DE LA VALLÉE DE L'INDRE
Automne 2025 - Année Jubilaire



«mène le bon combat celui de la foi».

1^{ère} lettre de St-Paul Apôtre à Timothée : 6,12

Nous contacter par email :
lechoparoissaintbrice@gmail.com



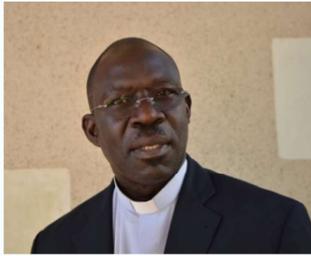
Bimensuel Septembre 2025 - N°63 N°ISSN 2268-9788
Directeur de la Publication : Père J.-J. Adogony
Rédacteurs : I. Cornuet, J. Verrière, F. Guérard, J.-C. Jouhet
Imprimerie : Imagidée, Loches



Paroisse St Brice de la Vallée de l'Indre
Artannes, Cormery, Courçay, Esvres, Montbazou, Monts, St-Branchs, Sorigny, Truyes, Veigné, Villeperdue
Secrétariat Paroissial

5 rue de la Bodinière - ZAC des Gués de Veigné - 37250 VEIGNE
Tél. 02 47 27 65 37 - <https://paroisse-stbrice.catholique37.fr>
<https://www.facebook.com/ParoisseStBricedelaValleedellndre>

Ensemble, partageons notre espérance



Une nouvelle année pastorale

Après cet été qui nous a tous bousculés par de fortes chaleurs, voici venu le moment de nous retrouver avec notre ambition missionnaire; témoigner du Christ en accueillant chacun comme une merveille et une grâce. C'est l'appel auquel il nous faudra tous répondre. Pour cela, nous sommes de nouveau invités à rejoindre une équipe autour d'un service, un mouvement, un groupe de lectio divina ou de partage biblique, à accompagner et prier avec les familles en deuil, initier ou étoffer une équipe liturgique qui prépare la messe, à rejoindre les jeunes qui veulent connaître le Christ, assoiffés de repères... franchement, il y a en aura pour tous ! Signalez-vous auprès du secrétariat ou saisissez la fiche des services, disponible dans nos églises.

Avec le père Renaud Silve, qui est désormais curé dans notre vallée, je poursuis ma mission au milieu de vous. C'est ce que veut dire «être curé in solidum».

Le père Jean Marie rejoint la paroisse de Notre Dame de la Clarté Dieu. Il sera donc moins présent sur notre secteur. Notre action de grâce et toute notre gratitude pour l'un et l'autre. Aux nouveaux arrivants, nous souhaitons la bienvenue et une belle intégration ; aux familles qui sont allées ailleurs, une véritable terre d'accueil.

A vous qui, pour des raisons de santé, ne pouvez plus vous joindre à nos assemblées, n'hésitez pas à vous manifester auprès de la secrétaire paroissiale. Nous nous ferons la joie d'aller vers vous.

Sachons aussi nous rendre attentifs à nos enfants et jeunes : de l'éveil à la foi, du caté et de l'aumônerie et grands jeunes pour leur accorder un peu de notre temps. N'est-ce pas ce qu'ils attendent de nous ? Merci de ne pas freiner l'élan de notre générosité.

Belle année pastorale !

Père Jean-Jacques

Messe : La Question Liturgique : Le Gloria

Chant de louange à la Sainte Trinité énumérant les qualités des trois personnes divines. Hymne dont les premières paroles reprennent le chant des anges à Bethléem . A l'origine, prière des laudes, dans l'Église d'Orient. En Occident, le Gloria fut introduit dans la messe de la nuit de Noël au IIe siècle. A partir du XIIe siècle, son emploi est généralisé à tous les prêtres pour tous les dimanches et fêtes, à l'exception des dimanches de l'Avent et du Carême. Le nouveau rituel du mariage prévoit qu'il soit dit ou chanté dans le cas d'un mariage célébré au cours de la messe.

Père Jean-Marie ONFRAY

Prières du Pape Léon XIV

Septembre : Pour notre relation avec toute la Création.

Prions pour que, inspirés par saint François, nous fassions l'expérience de notre interdépendance avec toutes les créatures, aimées de Dieu et dignes d'amour et de respect.

Octobre : Pour la collaboration entre les différentes traditions religieuses.

Prions pour que les croyants de différentes traditions religieuses travaillent ensemble afin de défendre et de promouvoir la paix, la justice et la fraternité humaine.

Novembre : Pour la prévention du suicide.

Prions pour que les personnes qui luttent contre des pensées suicidaires trouvent dans leur communauté le soutien, l'attention et l'amour dont elles ont besoin, et s'ouvrent à la beauté de la vie.



LA DÉPORTATION DE L'ABBÉ GEORGES LHERMITE, CURÉ D'ESVRES

Témoignage d'un compagnon de captivité (janv.-fév. 1944).

Nous avons été transférés de la prison de Tours au camp de Royallieu à Compiègne le 18-1-1944. De là, nous avons été convoyés vers Buchenwald : 1 200 personnes à raison de 100 dans chaque wagon à bestiaux. Impossible de mettre tout le monde assis dans le wagon où nous étions serrés les uns contre les autres, à tel point qu'il nous était presque impossible de bouger. La tragique randonnée devait durer 5 jours, avec beaucoup d'arrêts sur des voies de garage.

Très vite, nous commençons à connaître les affres de la soif. L'air manque et devient irrespirable. Certains perdent la raison, d'autres s'évanouissent, étouffent, d'autres délirent. Mon Dieu, quel cauchemar ! C'est alors que l'abbé Lhermite donne la plus belle leçon de courage. Il remonte par des paroles douces ceux qui supportent mal ce calvaire. Il fait évacuer un coin du wagon et l'on y met les plus malades, dont il s'occupe sans relâche. Pourtant, lui-même souffre. La sueur ruisselle sur son front, la fièvre le dévore, mais il ne dit rien, se montrant toujours plein de bonne humeur et s'occupant continuellement des malades.

Au soir du troisième jour, il y a de nouveaux malades, de nouveaux cas de démence. La soif nous dévore. L'air est de plus en plus irrespirable dans notre wagon plombé. C'est alors que la voix de l'abbé monte au fond du wagon : « Notre Seigneur a eu sa passion; il l'a supportée sans faiblesse ... Nous vivons la nôtre en ce moment... Nous devons la supporter avec courage... Si, dans une prière fervente nous demandons à Dieu et à la Très-sainte-Vierge de nous soutenir, je suis sûr, mes amis, que nous tiendrons jusqu'au bout ». Dans un élan unanime, tous ceux qui en sont capables (même les indifférents, j'en ai vu) adressent au Seigneur et à la Vierge un Pater et un Ave qui partent du fond du cœur. Nous disons des chapelets et nous chantons, alors que nous étions dévorés par la soif. Lors de nos arrêts dans les gares allemandes, l'abbé, qui parle un allemand correct, demande de l'eau... pour les malades. Refus catégorique à chaque fois, et il se fait traiter de chien de français...

Arrivée à Buchenwald à 2h du matin le 30 janvier. La porte du wagon est ouverte brutalement. Armé d'une «schlague», un SS fait évacuer le wagon en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire. Les malades sont jetés dehors sans aucun ménagement. Des projecteurs braqués sur le wagon nous aveuglent. Il n'y a pas de quai et la voie, empierrée de gros cailloux et de mâchefer, est surélevée de 1,50m : nous mettons les pieds dans le vide et nous tombons sur ces pierres où beaucoup se blessent, sous les coups des SS et avec les morsures des chiens.

Pour aller vers le camp, nous fumes mis par rangs de 5, les plaintes et gémissements se mêlant aux cris des SS et aux aboiements des chiens...Ceux qui tombaient étaient inexorablement achevés d'une balle dans la nuque... Les SS avaient remarqué la soutane du prêtre et ricanaient entre eux... De la gare au camp, ils s'acharnèrent sur lui... Ils fendaient nos rangs pour le frapper à coups de crosse... Il avait le visage en sang...Les chiens déchiraient sa soutane et ses jambes... Et lui priait, dans sa main droite, tenant son chapelet. Harcelé de coups dans les côtes et sur la tête, l'abbé s'appuya sur mon épaule, exténué mais digne...Il priait toujours et, la figure ravagée, il me dit «...Garde confiance et courage. Prie sans cesse... tu supporteras mieux les épreuves. Tu sortiras de cet enfer... Je te donne ma bénédiction.»

Voilà les dernières paroles que j'ai entendues de l'abbé Lhermite... Je devais apprendre sa mort le 27 février suivant.

Témoignage signé T.B.

Un autre témoin, M. Bellemont, tourangeau et lui aussi compagnon de cellule à Tours de l'abbé Lhermite, a su que le corps de l'abbé avait été transporté vers le four crématoire où des milliers et des milliers de patriotes français et étrangers trouvèrent leur dernière demeure.

En gras : citations textuelles ; Caractères ordinaires : interpolations.

UNE COPIE COMPLÈTE DE CE DOCUMENT, dont l'original a été déposé aux Archives de Touraine, est consultable dans notre bibliothèque : cote XXI-17.

[J. VERRIERE]